

# REZÉ

MAGAZINE



N° 52  
Avril-mai  
1996

L'enfance maltraitée : p. 22

Chômage - crise sociale

## La logique de l'insertion

P. 18 : fruits et légumes variés

**L'art du bon goût**

P. 14 : le Rezéen de la Louisiane

**Julien Poydras, célèbre inconnu**

G R O U P E

*André Neau*

66, Bd JEAN XXIII - NANTES - Tél. 40 32 89 26  
1, rue de STRASBOURG - NANTES - Tél. 40 32 89 28  
55, rue CHARLES RIVIERE - REZÉ - Tél. 40 32 89 20

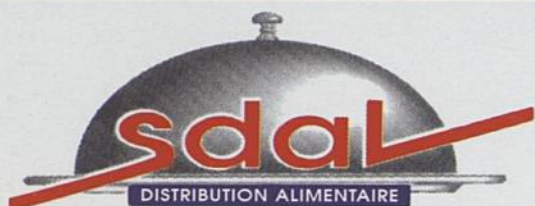
CUISINES ■ SALLES DE BAINS ■ DECORATION ■ AGENCEMENT ET RENOVATION DE L'HABITAT

*Si le groupe André NEAU est N°1 régional de l'agencement de la cuisine et de la salle de bain, personnalisé et sur mesure, ce n'est pas un hasard.*

*...30 années d'expérience feront toujours la différence!*

**André NEAU c'est l'assurance d'un meilleur rapport QUALITÉ PRIX SERVICE.**

MENUISERIE ■ EBENISTERIE ■ PLOMBERIE ■ ELECTRICITE ■ CARRELAGE ■ PEINTURE ■ VITRERIE ■ PAPIERS PEINTS



**VIANDES - VOLAILLES  
CHARCUTERIE  
SURGELÉS - ALIMENTATION  
CRÈMES GLACÉES **IJSBOERKE****

ZAC du Mourillon - 56530 QUEVEN - Tél. 97 80 11 11

## A REBROUSSE POILS

Toilette votre chien, votre chat



Bains  
Accessoires  
Coupes  
Shampooing

23 ter, rue Aristide Briand - Quartier Saint-Paul  
44400 REZÉ-LES-NANTES - Tél: 40 75 57 17



*Pour créer aujourd'hui...  
Votre espace de demain!*

**CRÉATION - ENTRETIEN ESPACES VERTS  
AMÉNAGEMENTS URBAINS • CLÔTURES**

EDEN PAYSAGE  
22, rue Félix EBOUÉ - CP 2004 - 44406 REZÉ CEDEX  
Tél. 40 04 00 62 • Fax : 51 70 18 65

**Vous vendez ou achetez un logement ?  
Vous cherchez un vrai professionnel de l'immobilier ?**

**3 bonnes raisons de vous adresser  
à votre agence immobilière ERA**

1. L'appartenance à un réseau mondial :  
compétence internationale et connais-  
sance locale

2. La qualité de service et le suivi  
de vos attentes

3. Le savoir-faire de vrais professionnels  
garanti par une formation permanente  
et approfondie



**ERA V IMMOBILIER**

57, avenue Jean Jaurès - 44400 REZÉ

Tél. 40.32.88.20 - Fax. 40.32.81.08

Jean-Pierre Verpillieux et toute son équipe vous attendent.

**Le Service est Notre Passion**



10% de réduction sur prix catalogue,  
dans la limite des stocks disponibles.

Agence Nantes Rezé  
1 bd Jean Monnet

Ouverture du Lundi au Vendredi de 9h à 17h  
le Samedi de 9h à 12h

**France Telecom**

## Venez à l'agence de Rezé

et bénéficiez du **1 Avril** au **31 Mai 1996**

d'une **RÉDUCTION de 10%**  
sur les téléphones de la gamme **Amarys**  
et les télécopieurs **Galéo**



Si l'État avait  
seulement fait  
face à ses  
obligations,  
Rezé n'aurait  
pas besoin  
d'augmenter  
ses impôts.

# Le coût d'État.

Aujourd'hui, presque toutes les villes françaises connaissent des difficultés dues à deux causes : le désengagement de l'État et la crise économique. Les villes les plus touchées sont celles qui ont une population à revenus modestes avec d'un côté des recettes en baisse et de l'autre, des budgets sociaux en forte augmentation. Rezé est de celles-là.

Le désengagement de l'État prend des proportions inquiétantes : 2 millions de francs pour la caisse de la CNRACL\*, perte de 4,5 millions de francs en 3 ans sur la DGF\* et la DSU\*, compensations en baisse de 7,5 % par rapport à l'an passé, pas de transfert de ressources correspondant aux transferts de responsabilité etc.

Si l'État avait seulement fait face à ses obligations, Rezé n'aurait pas besoin d'augmenter ses impôts.

La situation est d'autant plus difficile qu'au désengagement de l'État s'ajoute la crise économique. Cette dernière pèse de deux façons sur le budget des villes : elle conduit

à une stagnation des recettes et elle provoque une forte augmentation des budgets sociaux. A Rezé par exemple, les aides sociales ont augmenté de 40 % en 4 ans, la subvention du Centre Communal d'Action Sociale s'est accrue de 30 % en 4 ans et enfin, la ville finance pour 1 MF (100 millions de centimes !) chaque année l'insertion économique de 50 jeunes ou RMistes, sans qualification.

La situation actuelle est donc la suivante : à cause du désengagement de l'État et la crise économique, nos dépenses sont supérieures à nos recettes et il faut effacer cette différence pour conserver une gestion saine. Pour maintenir la qualité et les services à la population les choix suivants s'imposent donc :

- investissements fixés à 30 MF sur chacune des cinq prochaines années,
- poursuite du désendettement,

Suite >>>

\* CNRACL : Caisse Nationale de Retraite des Agents des Collectivités Locales - DGF : Dotation Globale de Fonctionnement - DSU : Dotation Sociale Urbaine.



Parmi les principaux investissements du budget 96, on note un nouveau restaurant scolaire au Chêne-Creux (1,4 MF), une nouvelle classe à l'Ouche-Dinier (1,06 MF) et...

Suite &gt;&gt;&gt;

■ rigueur sur tous les postes de dépenses sauf ceux qui correspondent aux deux priorités municipales : la solidarité et le développement économique,

■ élévation des taux fiscaux qui se traduira par une hausse d'environ 6 % du total de la taxe d'habitation.

Pourtant, même si les temps sont très difficiles, je ne me résigne pas au pessimisme. La crise a aussi des effets positifs : elle oblige à se remettre en cause, à être plus inventif, et surtout, à voir plus loin.

Ainsi, notre budget est établi, dans ses grandes masses, non plus pour un an mais pour 5 ans. Cette projection dans l'avenir nous permet par exemple de planifier nos investissements ; pour cette année, nous réaliserons : un restaurant scolaire au Chêne-Creux, une nouvelle classe à la

maternelle de l'Ouche-Dinier, des vestiaires à la piscine, d'important travaux au cimetière de la Classerie, une salle polyvalente pour la vie associative et les loisirs au Château, etc. Ainsi, malgré les difficultés, nous bâtissons aujourd'hui le Rezé de l'an 2000.

Jacques Floch  
Député-Maire de Rezé

## Lettre aux anciens

Les repas des anciens ont été instaurés après la guerre par le bureau d'aide sociale pour permettre aux personnes âgées de partager un menu amélioré. Au fil des années, ces repas sont devenus des occasions de rencontre et se sont enrichis d'animations musicales.

Le repas de décembre, à la veille des fêtes, connaît un franc succès. Chacun aime y revoir ses ami(e)s et rompre parfois avec une solitude pesante. En revanche, le repas qui se déroule fin juin connaît une certaine désaffection. Aussi, sur ma proposition, la municipalité a demandé à l'Office et aux associations d'anciens leur avis sur l'organisation de ces deux repas et sur l'éventuelle suppression de celui de juin.

La réponse a été presque unanime : il faut maintenir le déjeuner de Noël et il faut supprimer celui de juin, à condition que son coût soit affecté à d'autres actions concernant les anciens. Ce sera fait.

Nous appliquerons donc ces dispositions en 1996, mais j'aimerais connaître votre sentiment sur ces choix. Écrivez-moi : Jacques Floch, repas des anciens - BP 159 - 44403 Rezé Cedex.

Bien à vous. ■■■

La crise a aussi des effets positifs involontaires : elle oblige à se remettre en cause, à être plus inventif, et surtout, à voir plus loin.

## VILLE PRATIQUE

### Piscine

La ville vient de lancer un appel d'offre pour la rénovation des vestiaires de la piscine. Le projet consiste à créer des vestiaires collectifs pour les groupes et des cabines individuelles pour le public, avec une personne pour recevoir les vêtements - ce qui remplacerait l'ancien système de casiers, peu pratique et peu sûr.

Coût prévu : 1,6 MF.

### Haies-tondeuses

Des Rezéens se plaignent parfois en mairie à propos des haies pas ou mal taillées de leurs voisins. Rappelons que chaque particulier doit entretenir son terrain, surtout s'il donne directement sur la rue : il en va de la sécurité des piétons et de la propreté des espaces publics.

Enfin, la mairie rappelle que l'usage des motoculteurs, tronçonneuses et tondeuses à gazon à moteur thermique est interdit le dimanche : ceci pour le repos de tous. ■■■



### Podologue

Après un arrêt de 5 ans pour raison de santé, Madame Dominique Delaunay reprend son activité de pédicure-podologue. ■■■

Contact : résidence Athéna,  
62 bis rue A. Briand - 40 75 41 18

### Tickets de transport

La prochaine distribution de tickets de transport gratuits pour les demandeurs d'emploi s'effectuera à l'accueil de la mairie du 25 avril au 7 mai, du lundi au vendredi de 8 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h. ■



### Jeu pour enfant Objectif lune

Le square de la Fusée, dénommé Paul-Allain, avait perdu le jeu pour enfants qui lui avait donné son nom. Une rénovation de l'engin était nécessaire (traitement anti-rouille, galvanisation, peinture) ainsi qu'une mise aux normes pour la sécurité (disparition des angles, boulons à têtes rondes etc). Cette fusée, installée dans les années 60 et qui rappelle une célèbre aventure de Tintin, a bien sûr gardé ses couleurs blanc et rouge. Elle est donc de nouveau à la disposition des enfants dans un square totalement refait à neuf, agrandi et équipé d'une fontaine à jets d'eau. Coût total de l'opération : 1,6 MF. ■



## 6 - 7 AGENDA

## 8 - 9 BRÈVES

## 10 à 13 DOSSIER Priorité à l'insertion

## 14 - 15 J. POYDRAS L'illustre inconnu

## 17 ANCIENS La résidence Voisin'âge

## 18 à 20 BON GOÛT Fruits et légumes variés

## 21 SANTÉ Une étude sur les médecins

## 22 - 23 VIOLENCES L'enfance maltraitée

## 25 HANDBALL Le sens du collectif

## 26 - 27 JOCKEY-PMU La passion du cheval

## 28 USEP Le sport à l'école

## 29 BD Trottoirs encombrés...

## 30 JEUX



REZÉ

INFO SERVICE

Rezé-Magazine est un bimestriel réalisé par le service communication de la mairie de Rezé.

Gérant : Jacques Floch  
Directeur de la publication : Alain Guiné  
Rédacteur en chef : Jean-Yves Cochais  
Rédacteur en chef adjoint : Jacques Lamy  
Pages pratiques : Colette Bernard  
Photo de couverture : Mireille Janvier  
Jeux : Hubert Ben Kemoun  
Maquette : Le Square Deshoulières  
Impression : Goubault imprimeur  
Régie publicitaire : EDL communication publique  
40 84 43 58  
Tirage : 20 000 exemplaires  
Contact Rezé-Magazine : Hôtel de Ville - BP 159  
44403 Rezé Cédex - 40 84 43 58  
Imprimé sur du papier recyclé.

# Les rendez-vous des Rezéens.

## Musique

### Musiciens et poètes du Râjasthan

Les musiciens manghaniyars et langas portent en eux les traditions les plus brillantes du continent indien : princiers, charmeurs, insolents de beauté et de virtuosité.

En première partie : **Kamele N'Goni**, un trio issu des ensembles nationaux du Mali.

**Vendredi 5 avril à 21 h au théâtre rue Guy Lelan.**  
**Tarif plein : 90 F - Tarif réduit : 70 F - Abonnés ARC : 55 F.**

### The Barking Dogs

Ils viennent de sortir leur 3<sup>e</sup> album. Leur musique est un mélange de rock, de chansons et d'influences celtiques. Sur scène, ça déménage !

**vendredi 12 avril à 21 h à la MJC, allée du Dauphiné.**  
**Tarif : 60 F - Abonnés ARC et adhérents MJC : 40 F.**

### Les yeux noirs

Ces 6 six musiciens cultivent une grande fidélité à la musique tzigane traditionnelle. Leur répertoire s'inscrit dans le patrimoine des grandes musiques du monde.

**Vendredi 3 mai à 21 h au théâtre rue Guy Lelan.**

### Requiem de Gabriel Fauré

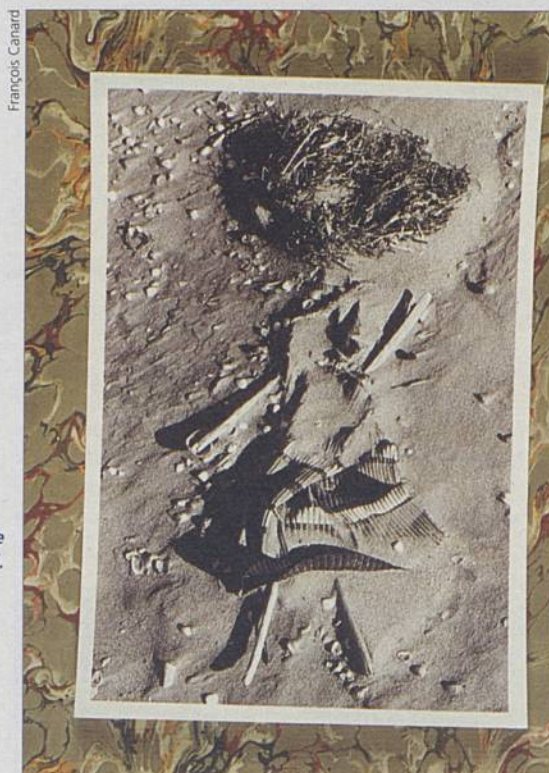
L'ensemble choral Jean-Baptiste Daviais et l'Ensemble instrumental de Rezé interpréteront cette œuvre magistrale sous la direction de Claude Martinet.

**Vendredi 31 mai à 21 h, église du Rosaire, rue Alsace-Lorraine.**  
**Tarif plein : 90 F**  
**Tarif réduit : 70 F**  
**Abonnés ARC : 55 F.**

## Expositions

### Daniel Le Saux

Cet artiste de Trentemoult récupère, trie et réutilise tout ce que la mer rejette. Ses compositions colorées mettent en scène un petit monde de personnages farfelus venus du fond des océans.



Une œuvre de François Canard.

**Tarif plein : 90 F - Tarif réduit : 70 F - Abonnés Arc : 55 F.**

**Galerie Diderot, place Lucien Le Meut du 3 avril au 27 avril.**

**Mardi au samedi de 11 h à 18 h. Entrée gratuite.**

### Emmanuel Grimault et François Canard

Deux jeunes photographes exposeront leurs travaux du 8 mai au 1<sup>er</sup> juin.

**Galerie de l'Espace Diderot, place Lucien Le Meut.**  
**Ouverture : mardi au samedi de 11 h à 18 h.**  
**Entrée gratuite.**

## Théâtre

### Quatre pièces sur jardin

Comédie en 4 actes de Barillet et Gredy par le Théâtre des Roussipontains.

**Vendredi 12 et samedi 13 avril à 21 h. Dimanche 14 à 15 h au théâtre rue Guy Lelan.**



Le challenge OMS de Roller Skating.

**Entrée : 40 F, gratuite jusqu'à 12 ans. Billetterie ouverte 1 heure avant chaque séance.**  
**Renseignements au 07 69 32 85.**

## Sport

### Roller Skating

Le challenge OMS se déroulera le 14 avril, place du Pays de Retz de 10 h à 17 h.

Environ 150 patineurs (toutes catégories) sont attendus.

### Billard

La finale du championnat de France de billard à la partie libre 4<sup>e</sup> catégorie aura lieu à Rezé, dans les saie de l'Académie de billard rezéen-



M. Janvier



Le gala de l'USEP.

ne, 26 rue Félix Faure. Yannick Arnaud, membre du club local, participera à cette finale.

**Vendredi 3 mai de 14 h 30 à 21 h (non stop), samedi 4 mai de 9 h 30 à 20 h (non stop) et dimanche 5 mai de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 17 h 30.**

### Gala de l'USEP

Cette grande fête annuelle rassemble chaque année les élèves d'une trentaine de classes maternelles et primaires des écoles publiques de la ville, et marque l'aboutissement du travail effectué tout au long de l'année par les enfants sous la direction de leurs enseignants.

**Samedi 18 mai de 9 h à 12 h, gymnase des Cités Unies, piscine et stade de la Trocardière.**

### Basket

8<sup>e</sup> édition du Tournoi international Cadettes

**25, 26 et 27 mai gymnases Petite Lande et Cités Unies.**  
 Les équipes : France, Hongrie, Lituanie, Roumanie, Russie, Tchécoslovaquie.

Le tournoi international cadettes.

### Voile

Le Centre Nautique Sèvre et Loire organise le 7<sup>e</sup> Tour des Iles, aviron de mer, voile-aviron

**Dimanche 28 avril. Départ des courses à 14 h, place des Filets à Trentemoult.**

## Fête

### Fête des caillebottes

Comme chaque année, le jeudi de l'Ascension sera marqué par cette traditionnelle fête où l'on déguste les fameuses caillebottes.

De nombreux autres stands accueilleront le public sur tout le circuit de Ragon où se dérouleront des courses cyclistes.

**Jeudi 16 mai à partir de 13 h 30.**



La fête des caillebottes.



Un tableau de Daniel Le Saux.



Le retour du scooter a porté la croissance de Bretagne Cycles.

## Médias

**Rezé fait le plein d'NRJ, de Chérie FM et de Radio Presqu'îles.** 15 personnes (animateurs, techniciens et administratifs) quittent la place du Commerce à Nantes pour l'immeuble Agora, Place du 8 Mai. Gilles Bader dirige ces radios et la régie publicitaire Régie Networks Ouest, filiales du groupe national NRJ. Le besoin d'espace, la facilité d'accès, la proximité de Nantes mais aussi nécessité de trouver un local proche de l'émetteur de Vertou expliquent le choix de Rezé. Chacune des radios a une rédaction locale. Sur 102.4, NRJ a un public ciblé jeunes (journaliste infos locales Christophe Bordet). Sur 106.2, Chérie FM touche plutôt les 30-50 ans (journaliste infos locales : Cécile Roure). Sur 88.4, Radio Presqu'îles couvre jusqu'au Croisic, Rhuys et Quiberon et s'adresse à tous les publics. **1 rue V. Hugo, immeuble Agora, 40 32 49 49.**

## 2 et 4 roues

**CycloFred une nouvelle adresse qui compte** pour les cyclistes. Frédéric Thire, cycliste de haut-niveau (15 ans de 1ère catégorie et 2 ans de triathlon au niveau international) a posé le pied rue Sauvestre, en janvier, pour vendre du vélo de course (marque Giant, Colombia, TVT, Look) et du VTT (Giant, Jumptrik), et assurer les réparations. Il propose également le dépôt-vente des vélos de course et dispose d'un fichier clients pour les autres occasions. **69 rue E. Sauvestre, 40 32 34 54.**

**Deux roues motorisées avec le concessionnaire Piaggio Vespa, JDM, Tron, Stihl.** L'entreprise rezéenne créée il y a 45 ans rue du Moulin à l'huile, vient de quitter ses locaux devenus trop étroits de la rue Fortun pour s'installer dans le quartier St-Paul,

à l'emplacement des anciens établissements Chevalier. Claude Bretagne, son dirigeant, est heureux de pouvoir enfin disposer de place pour lui-même et pour ses 6 salariés. C. Bretagne est concessionnaire exclusif Piaggio pour le département. **93 rue J. Jaurès, 40 75 41 24.**

**Parebrises, vitres et optiques de phare** sont indispensables aux 4 roues pour le bon état général et le confort du conducteur. Carglass, le N°1 mondial du secteur (135 centres en France), a désormais une agence en sud-Loire, après avoir desservi le nord-Loire à partir de St-Herblain. Connaissant la forte demande, son responsable, Fabrice David, a su y apporter une réponse adéquate avec 2 techniciens et un commercial. Carglass travaille par contrat pour 80 assureurs en France, mais reçoit aussi les particuliers avec ou sans rendez-vous. **2 rue E. Sauvestre, 40 04 04 19.**

## Coups de Chapeau

**André Métaireau**, dirigeant de la société Technic Services, a été élu secrétaire adjoint du Bureau de la Chambre des Métiers de Loire-Atlantique fin 95. Une nouvelle responsabilité pour le dirigeant de la société Technic Services qui est aussi le président de la Confédération des artisans et petites entreprises du bâtiment.

**Jean-Pierre Cahingt** a été élu Vice-Président de la CCI, branche Industrie-Recherche, le 6 octobre dernier. PDG d'Igol Bretagne Anjou, Jean-Pierre Cahingt est également Vice-président de l'Union européenne des indépendants en lubrifiants.

**Alain Galerne**, conseiller de clientèle à la banque CIO, a terminé second du difficile championnat national Point Bourse 95 organisé par la revue Investir.

## B R È V E S

### Journal d'Irlande



**Le Irish Time du vendredi est consultable à la médiathèque de Rezé. Pour parfaire son anglais, suivre l'actualité irlandaise ou encore prendre des nouvelles de nos amis de Dundalk qui nous envoient très régulièrement ce journal à votre intention ! Et ce n'est qu'un des nombreux journaux et revues qu'on peut consulter gratuitement sur place (mais oui, même sans être abonné !).**

**Médiathèque Diderot : mardi, jeudi, vendredi de 13 h à 18 h, le mercredi et le samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Fermé dimanche et lundi (et jeudi après-midi pour la section enfants) - 40 04 05 37.**

### Rectificatif

Dans l'interview du commissaire Desmarie (Rezé-Magazine n° 51), il était précisé que l'Education Nationale n'avait pas averti le commissariat des dégradations commises au Chêne-Creux. En fait, le directeur de l'école a bien prévenu qui de droit, dès les premiers problèmes et, en outre, il a suivi le dossier pendant ses vacances. L'Education Nationale n'est donc pas en cause dans ce raté concernant la transmission de l'information.

### Local associatif

La ville vient de mettre un local de 300 m<sup>2</sup> à la disposition du Centre Nautique Sèvre et Loire à Trentemoult. Ce lieu en bord de Loire et tout proche d'une cale publique, permet d'abriter des bateaux, de les réparer et d'envisager même d'en construire.

Le CNSL compte 63 adhérents, fait de l'animation-voile sur la Sèvre, la Loire et l'Erdre ; le club organise notamment les régates de Trentemoult, le tour des îles et effectue des initiations à la voile (navigation et construction), notamment pour les enfants.

Le local est prêté gratuitement par la ville au CNSL qui prend en charge l'eau, l'électricité et

le téléphone ; la ville subventionne également (financièrement et matériellement) les différents événements gérés par le club.



### Loisirs ▲

L'ARPEJ vous invite à son « Forum des loisirs d'été » qui présentera aux familles ses équipes d'animateurs. Une plaquette détaillant tous les projets sera remise au public. Ce forum se déroulera le samedi 13 avril de 14 h à 18 h à l'Hôtel de Ville.

### Ordures ménagères

La ville rappelle que les conteneurs à ordures ne doivent pas encombrer les trottoirs afin de garantir la sécurité des piétons et pour des raisons d'esthétique. Il est donc demandé à chaque habitant de ranger son conteneur dès le passage du camion de ramassage. Les personnes qui n'en ont pas la possibilité peuvent peut-être faire appel aux relations de bon voisinage.

## Question à un élu

**Rezé-Magazine : Où en est-on des projets d'agrandissement et de déménagement des deux Leclerc de Rezé ?**



**Réponse : Gilles Retière, adjoint au développement de la ville.**

Pour le Leclerc de la route de Pornic, le dossier est bien calé. Son responsable, M. Payraudeau, souhaitait s'installer sur un espace laissé par les abattoirs, à proximité du pont des Trois Continents. Ce projet a échoué, faute d'un accord avec le propriétaire du terrain. Comme M. Payraudeau avait obtenu, en 1991, l'autorisation de la Commission Départementale d'Équipement Commercial d'agrandir sa galerie, il va réaliser son projet sur place. Cette décision, entraîne la construction d'un parking sur 3 niveaux, à l'emplacement du parking actuel. Les travaux ont commencé et se termineront au printemps 97.

Toutes les autorisations ayant été accordées par la CDEC il y a plusieurs années, la Mairie n'est intervenue sur ce dossier que sur deux points : la qualité de l'architecture des nouvelles constructions et l'amélioration des accès routiers.

En ce qui concerne le déménagement du Leclerc, de la route de la Rochelle jusqu'à la rocade, le promoteur commercial SEGECE, a déposé un dossier en CDEC. La presse devrait faire état prochainement de la décision de la commission départementale. Nous sommes relativement optimistes sur ce dossier parce que cet hypermarché demande un agrandissement raisonnable, juste pour amortir son transfert, dans le cadre d'un vaste projet d'urbanisme.

À la place qu'il occupe actuellement, nous prévoyons de construire des logements variés (individuels et collectifs, en accession et en locatif), un petit pôle commercial de quartier et enfin nous réserverons un emplacement pour un équipement public, sans doute un gymnase.

## Insertion

La mission locale s'adresse aux jeunes de 16 à 25 ans qui ont quitté le système scolaire et sont à la recherche d'un emploi. Mme Pinson, conseillère à l'antenne sud de la Mission locale assurera une permanence au Point Information Jeunesse, 4 square du Jaunais le jeudi 25 avril de 14 h à 17 h 30. Les entretiens auront lieu sans rendez-vous préalables. Pour tout renseignement complémentaire, contacter l'antenne sud de la Mission locale, Hôtel Grignon Dumoulin, place Jean-Baptiste Daviais 40 84 43 70.

## Caisse des écoles

En raison des congés de printemps, les permanences de la caisse des écoles sont reportées au mardi 23 avril et au jeudi 25 avril.

## Rénovation

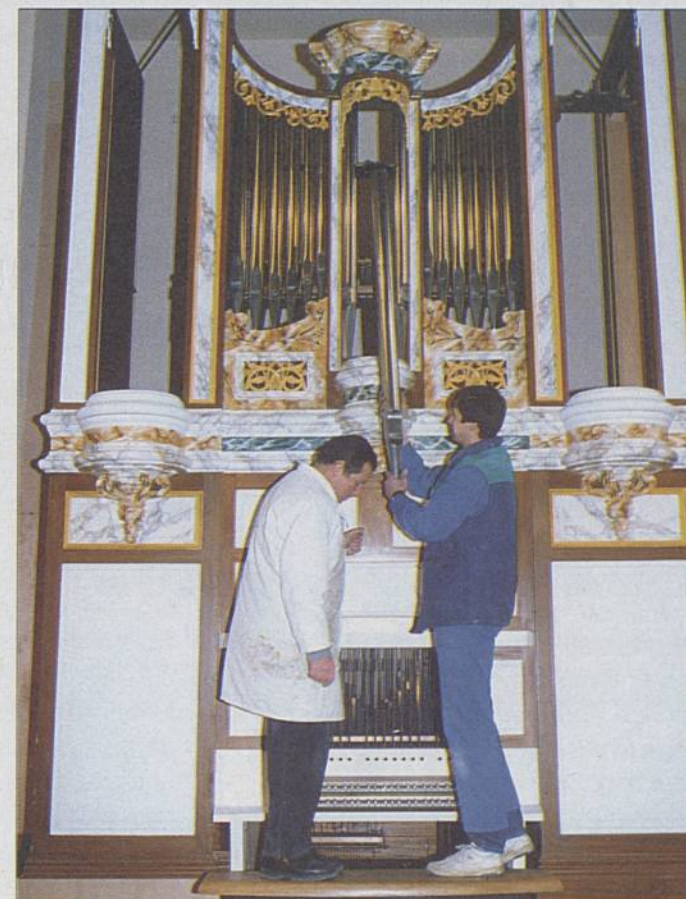
### L'orgue et ses amis

**En 1879, l'église Saint-Paul s'équipait d'un orgue qui venait tout droit de Saint-Brieuc. Dans le déménagement, l'instrument avait perdu beaucoup de sa qualité : il avait été défiguré et agrandi de façon incohérente.**

**Cet orgue typique du style français (assez rare dans sa région) intéressa quelques passionnés qui surent convaincre les pouvoirs publics d'entreprendre une rénovation.**

**Après, plusieurs phases de travaux s'élevant à plus d'1 MF, la reconstruction d'un instrument à partir du buffet existant et son intégration dans le chœur de l'église, s'achèvent. Alain Léon (de l'atelier Sévère) et Jean-Claude Mareschal, décorateur rezéen, viennent de terminer leur ouvrage.**

**L'orgue sera inauguré en octobre prochain. Chacun peut parrainer un tuyau avec une gravure de son nom, ou celui d'un être cher, pour des siècles. Il suffit pour cela d'envoyer un don de 300 Francs aux Amis de l'orgue - Ecole de musique, rue Fontaine-Launay.**



Notre idée est de passer d'une logique de l'aide à une logique d'insertion basée sur l'autonomie des personnes.



Il y a 6 ans, les services sociaux avaient connu une bouffée d'oxygène avec la création du RMI. Depuis, l'augmentation constante des gens en difficulté a effacé cette embellie de courte durée. Un chiffre traduit cette escalade : en 1991, le budget municipal pour les tickets-transport des chômeurs s'élevait à 535 000 F ; cette année, il va dépasser les 1,2 MF...

« L'an passé, 936 ménages ont été aidés par les services de la ville. 17 % d'entre eux n'avaient aucune ressource lorsqu'ils sont venus nous voir ; 19 % des personnes étaient des célibataires et parmi elles, 51 % étaient âgées de 18 à 25 ans », résume Alain Guiné, premier adjoint chargé du secteur social.

Parmi les phénomènes récents, le CCAS a noté les augmentations des Rmistés isolés sans logement stable, des jeunes sans ressources mis à la porte par leurs parents (parfois les parents ne pouvant plus les nourrir), des salariés, souvent surendettés, ayant un trop petit salaire pour faire face à leurs besoins quotidiens et enfin, des femmes seules, souvent sans formation, avec enfant(s) et sans revenu...

Résultat : les dégâts dans la population sont impossibles à chiffrer et les budgets sociaux explosent. En 4 ans, le contingent d'aide sociale a augmenté de 40 % et la subvention au CCAS de 30 %. Pourtant, il faut faire face à l'afflux des demandes. Deux projets sont en cours d'étude à Rezé pour les aides : une allocation mensuelle pour les 18-25 ans les plus démunis et un suivi spécifique pour les 95 familles rezéennes les plus en difficulté.

« Notre idée, explique Alain Guiné, est de passer progressivement de prestations basées sur les aides à un travail fondé sur l'autonomie des personnes. Après tout, ce n'est que la mise en acte d'un vieux proverbe chinois : il vaut mieux apprendre à pêcher à quelqu'un qui a faim plutôt que de lui donner un poisson ». Ainsi par exemple au lieu de venir ponctuellement chercher

## Passer d'une logique de l'aide à une logique d'insertion et d'autonomie, voilà la démarche des partenaires du social à Rezé, pour faire face à l'afflux constant des demandes et augmenter l'efficacité de leurs actions.

des aides à la mairie, une personne s'engagerait dans un parcours d'insertion qui lui ouvrirait des droits : droit au logement, à la couverture sociale, à la formation etc. Cette prise en charge « globale » a nécessité une nouvelle organisation et, par exemple, les services d'insertion et sociaux ont été réunis. Elle suppose également une redéfinition des moyens car, ne l'oublions pas, la crise actuelle se traduit aussi par une crise financière des collectivités locales (voir l'édito du Maire pages 3 et 4).

Ce passage d'une logique d'aide à une logique d'insertion a déjà été

« testé » l'an dernier par le service jeunesse de la ville. Ce dernier a en effet, suivi 215 jeunes (58,6 % de filles) en 1995 (80 % avaient un niveau inférieur au bac) et chacun d'entre eux a bénéficié d'un soutien personnalisé. Le bilan de ce soutien est le suivant : 39,5 % ont obtenu un contrat de travail (hors CES), 17,2 % ont engagé un parcours de formation, 20 % ont déménagé ou ont été pris en charge par d'autres institutions que la mairie et, enfin, 20,3 % n'ont plus donné de leurs nouvelles.

Si dans une France de 3 millions de chômeurs, il n'existe pas un miracle

de l'insertion, cette dernière, on le voit, est tout de même payante. Elle l'est d'autant plus qu'elle s'accompagne d'un soutien en matière de logement, de couverture sociale, d'aides financières ponctuelles, d'orientation vers un service spécialisé etc.

Même écho au PLIE<sup>(1)</sup>, qui sent bien les limites du soutien social, et où l'implication des entreprises et des milieux économiques est devenue prioritaire. L'objectif du PLIE est de trouver sur 4 ans une « solution emploi » durable à 500 personnes au chômage longue durée (plus de deux ans). Actuellement, le PLIE, mis en place depuis novembre 1995, suit 166 personnes dont 59 Rezéens. Pour réussir son pari, l'organisme dirigé par Jo Deniaud, s'appuie sur les structures existantes, les fédère, effectue un suivi constant des bénéficiaires et leur organise « un parcours » d'insertion (qui peut durer jusqu'à deux ans voire plus) pour les faire accéder – par pallier – au marché du travail. Là encore, pas de miracle, mais un travail de fourmi qui finit par payer.

Sur le territoire des 8 communes du PLIE, il y a 7 500 demandeurs d'emploi dont 2 500 au chômage longue durée. Le PLIE concerne les demandeurs d'emploi de plus de 2 ans et les jeunes de plus d'un an de chômage. Il accueillera 1 000 à 1 200 personnes sur les quatre prochaines années, l'objectif étant que la moitié d'entre eux accède à un emploi. Le PLIE n'a pas la capacité matérielle d'en accueillir un plus grand nombre. Il ne faut donc pas crier victoire et faire de l'insertion professionnelle un remède miracle.

Cependant, « ne rien faire, résume Jo Deniaud, c'est accepter une société coupée en deux : d'un côté, ceux qui travaillent et de l'autre, tous les chômeurs. L'insertion est à la fois une passerelle entre ces deux mondes et une arme qui oblige le marché de l'emploi et les mentalités à évoluer. Et puis, l'insertion professionnelle est l'un des meilleurs outils contre l'exclusion : sans elle, les gens les plus en difficulté seraient laissés à eux-mêmes et coupés définitivement de tout accès au travail et à une vie normale. L'insertion est donc à la fois insuffisante et indispensable ».

(1) Plan Local d'Insertion par l'Economie. Le PLIE regroupe 8 communes : Rezé, Saint-Sébastien, Bouguenais, le Pellerin, Saint-Aignan, Bouaye, la Montagne et Saint-Jean-de-Boiseau.

## District La crise en chiffres

Les difficultés sociales ignorent les frontières mais elles touchent différemment les régions et les agglomérations. La nôtre est particulièrement frappée par la crise, ainsi que le démontrent les chiffres suivants.

### ■ Solitude - Difficultés familiales

Le District compte un peu plus de 500 000 habitants et 195 000 ménages. Parmi ces derniers, 30 % (58 500 personnes) sont composés d'un seul individu (jeunes, personnes âgées ou divorcées). En outre, 6 % des ménages (12 500) sont des familles avec un seul parent. Un jeune sur 7 vit avec un seul de ses parents.

### ■ Personnes mal logées

66 400 personnes (13 % de la population) sont logées de manière inconfortable, dont :

- 36 400 personnes sont dans un habitat sans confort (pas de chauffage central, pas de sanitaires...)
- 30 000 personnes habitent des HLM qui devraient être rénovés.

### ■ Locataires en difficulté

5000 locataires en difficulté ont été logés ou maintenus dans leur logement (malgré leurs dettes) grâce au Fonds de Solidarité Logement entre 1991 et 1994.

### ■ Sans domicile fixe

2 à 3000 SDF sont passés ou ont séjourné en 1995 dans l'agglomération, en ayant passé au moins une nuit dans un centre d'accueil (le District possède 800 places d'accueil pour les SDF).

### ■ Chômage

Le District compte 39 500 chômeurs (chiffres 1995), soit un taux de 16 % (12,2 % en France). Parmi ces demandeurs d'emploi, 44 % sont des chômeurs longue durée (personne à la recherche d'un emploi depuis plus d'un an, soit 17 400 chômeurs). En France, le taux moyen est de 37 %.

### ■ RMI

11 000 ménages (6 % des ménages), soit 20 000 personnes, vivent du RMI dans l'agglomération. 58 % de ces ménages sont constitués d'une personne seule et 19 % de familles avec un seul parent. Enfin, 60 % des bénéficiaires du RMI ont moins de 40 ans.

### ■ CES

3800 habitants du District sont titulaires d'un Contrat Emploi Solidarité (64 % sont des femmes).

Source des chiffres : Auran 1995



L'ANPE de Rezé gère 22 communes comptant 9183 demandeurs d'emploi.

**Rezé-Magazine. Quel territoire gérez-vous à l'agence de Rezé ?**

**Jean-Yves Bourmaud.**

Vingt-neuf communes. Ce territoire va jusqu'à Vue, Sainte-Pazanne, Machecoul, Legé... la commune la plus importante étant bien sûr Rezé. Pour gérer ce territoire, qui compte 9 183 demandeurs d'emploi, notre agence compte vingt deux personnes.

**Au vu de votre bilan 1995, quels sont vos motifs d'optimisme ?**

Il y en a trois. Tout d'abord le chômage a baissé globalement de 3 % l'an passé. Ensuite, si l'on analyse cette baisse, on constate qu'elle concerne pour la première fois depuis longtemps le chômage longue durée ; enfin, la catégorie de demandeurs d'emploi qui chute le plus est celle des jeunes.

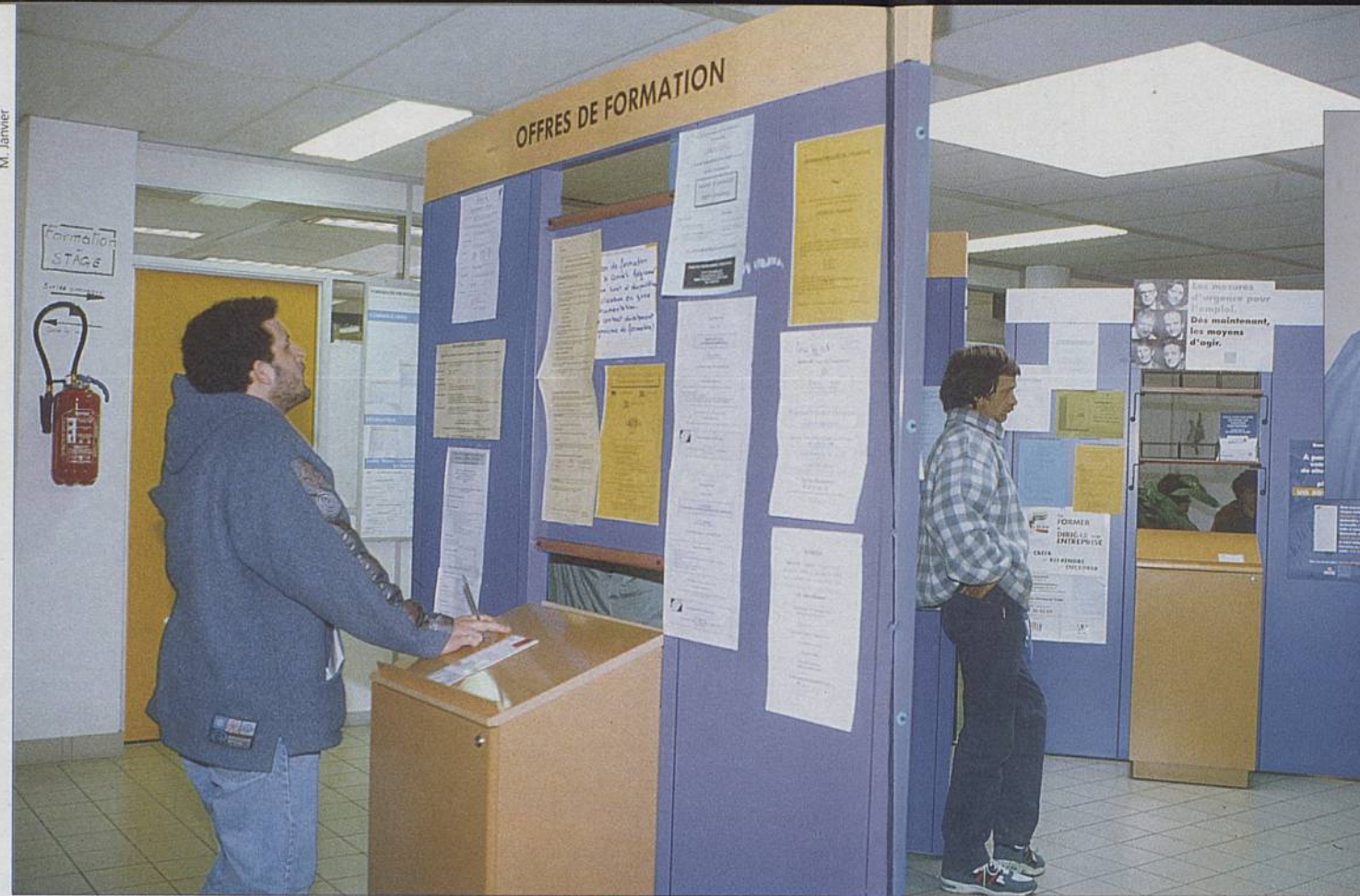
**Et au chapitre des inquiétudes ?**

La diminution du chômage de longue durée ne doit pas masquer deux réalités : son taux reste plus important dans notre agglomération que dans le reste de la France et cette baisse se fait au détriment du chômage de très longue durée (plus de 3 ans) qui, lui, augmente.

Par ailleurs, si globalement les chiffres 95 ont été bons, depuis 6 mois, la situation se dégrade de nouveau et, en janvier par exemple, nous avons connu une hausse très importante des inscriptions à l'ANPE (plus de 30 % par rapport à janvier 95 !).

**Face à ces inquiétudes, quelle est votre action ?**

Notre cible prioritaire - et la plus difficile - ce sont les chômeurs de très longue durée. Nous avons mis sur pied pour eux une gamme de services ; par exemple, nous effectuons un suivi personnalisé et approfondi de toutes les personnes inscrites à l'Agence qui ont plus de 10 ans de chômage sans interruption : nous continuons en ce moment avec ceux qui sont inscrits depuis plus de deux ans.



Jean-Yves Bourmaud

**On reproche également à l'ANPE de ne pas gérer assez d'offres d'emploi ?**

Là encore, les chiffres plaident pour nous. En France - et on peut le regretter - 60 % des embauches ne font pas l'objet d'une offre publique (recrutement par relations, par candidatures spontanées etc.). Sur les 40 % restant - qui sont donc dans notre domaine d'intervention - nous en traitons 32,5 % (chiffre 1994). Cette « part de marché » est en hausse de 11 points depuis 1990.

Nous, à Rezé, nous avons enregistré 2 067 offres d'emploi l'an passé, ce qui correspond à une hausse de 106 % par rapport à 1993 !

**Vous avez l'impression de subir beaucoup de critiques injustes ?**

Oui et non. Certains reproches nous font très mal, par exemple celui de lenteur : lors de la mise en place du Contrat Initiatives Emploi, nous avons suivi les débats parlementaires en direct et dès le lendemain du vote, nous étions opérationnels. Quelle entreprise publique ou privée pourrait se vanter d'une telle réactivité ?

Ceci dit, les critiques vis-à-vis de l'ANPE cachent évidemment une grande réalité : les désarrois et parfois le désespoir des gens face au chômage... Ce malaise éclate notamment lorsque notre hall est bondé et que les demandeurs doivent attendre parfois plus d'une heure avant d'être reçus...

**Comment «gérez-vous ce désespoir ?**

Forcément avec difficulté. Nous ne recevons ici que des gens qui viennent contraints, forcés et angoissés. Parfois ça craque. A deux ou trois reprises récemment nous avons eu des débuts de réactions collectives... mais dès que le dialogue s'est amorcé les

*Trop connue et pourtant mal connue : tel est le paradoxe que vit l'ANPE. Le directeur de l'Agence de Rezé, Jean-Yves Bourmaud, nous explique comment vingt deux personnes gèrent plus de 9 000 chômeurs et 3 000 entreprises, dans une ambiance parfois tendue...*

# ANPE Gérer l'emploi et l'angoisse.

Plus généralement, nous adaptons en permanence notre manière de travailler.

**Par exemple ?**

Nous allons mettre en place un point-accueil pour mieux orienter le public dans les périodes de forte affluence ; toutes les semaines auront lieu des demi-journées consacrées à l'information sur la formation professionnelle. En outre, avec les autres agences du bassin d'emploi de Nantes, nous allons créer des équipes spécialisées par grands secteurs économiques.

Avantages : améliorer nos contacts avec les entreprises et mieux connaître leurs évolutions.

**Avez-vous des motifs de satisfaction particuliers ?**

Oui et heureusement. Satisfait de travailler dans un service public qui consacre plus de 80% de son temps, non à la gestion administrative, mais aux activités opérationnelles : quelle autre entreprise pourrait en dire autant !

Et puis, nous sommes heureux quand l'un de nos projets marche au-delà de nos espérances. Par exemple

nous avons mis en place, il y a plus d'un an, un club de jeunes diplômés (Bac +2) : 26 jeunes y sont passés et 22 ont retrouvé du travail...

**On reproche parfois à l'ANPE de ne pas sortir de ses murs ?**

Il faut vraiment mal nous connaître pour dire une telle chose. En 1995, dans l'agence de Rezé nous avons réalisé 2 941 contacts-entreprises et 800 employeurs recrutent par notre intermédiaire. Et je ne compte pas nos multiples interventions pour expliquer les dispositifs gouvernementaux pour l'emploi...

gens nous ont dit : « ce n'est pas à vous qu'on en veut mais on n'en peut plus... ».

Ceci résume bien la situation : d'un côté les sondages réguliers faits par l'ANPE confirment sa bonne image auprès des usagers et de l'autre, il faut bien que l'angoisse sorte d'une façon ou d'une autre...

En outre, il y a des malentendus très difficiles à dissiper : les employeurs auront toujours l'impression que l'ANPE ne sélectionne pas assez les demandeurs d'emploi pour les postes qu'ils offrent et, à l'inverse, les demandeurs d'emploi auront toujours l'impression qu'on les sélectionne trop. En fait, notre travail c'est de faire correspondre un poste à une personne, de les ajuster, mais c'est parfois difficile à faire et à expliquer.

Enfin, il faut dire que la grande critique : « on ne trouve pas assez d'emplois à l'ANPE » est justifiée, pour des raisons qui ne tiennent pas à l'ANPE mais à la situation économique.

**Quel est le rêve d'un directeur d'ANPE : changer de métier parce qu'il n'y aurait plus de chômage ?**

La question ne se pose pas. Malheureusement. Mais en tout état de cause, il y aura toujours besoin d'un service public, pour faire la relation entre l'offre et la demande.

## Tendances à Rezé

L'ANPE gère 29 communes mais elle possède des statistiques sur sa commune la plus importante : Rezé.

Selon ses chiffres, notre ville compte 3 325 demandeurs d'emploi et parmi eux, 37,7% sont en chômage longue durée.

Évolutions de septembre 95 à fin janvier 96 : le nombre des demandeurs d'emploi s'accroît de 2,7%, mais il faut distinguer 3 catégories : le chômage des jeunes (-18,6%), le chômage des personnes de plus de 25 ans (+9%) et chômage de longue durée (-2,8%).

Julien Poydras a-t-il participé à la célèbre parade de Mardi-Gras, à la Nouvelle-Orléans ?



Julien Poydras de Lalande est né à Rezé le 3 avril 1746. Entré très jeune dans la marine royale, pour y faire carrière d'officier, il fut pris par les Anglais en 1760 et emmené en captivité en Angleterre. Il y resta 2 ans et apprit l'anglais et l'allemand avec ses geôliers. Il parvint à s'échapper de sa prison et à se glisser à bord d'un vaisseau marchand en route pour les Indes Occidentales et put ainsi gagner Saint-Domingue (aujourd'hui Haïti), alors colonie française, d'où il passa en Louisiane, arrivant à La Nouvelle-Orléans en 1768.

Ne possédant rien, il se fit porteur et, pendant des années, il parcourut à pied la basse vallée du Mississippi, allant de plantation en plantation avec sa marchandise sur le dos. Il parvint ainsi à se constituer un petit capital et put acquérir une propriété à Pointe Coupée. L'emplacement était particulièrement bien choisi pour ses activités commerciales et son affaire connut un développement rapide. Il construisit ensuite un entrepôt à False River. Plus tard, il fut l'un des premiers à acquérir une machine à égrener le coton. Le rayonnement de son entreprise ne cessa de s'étendre, allant jusqu'au Texas.

Ayant participé avec d'autres Français de Louisiane, aux côtés des Espagnols, à la lutte contre les Anglais lors de la Guerre d'Indépendance des

*Il y a 250 ans naissait à Rezé Julien Poydras, inconnu ici et célèbre en Louisiane où des gratte-ciel, une ville, des rues et diverses institutions portent son nom. Premier*

*gouverneur de l'État, homme d'affaires, philanthrope, il est l'un des pères fondateurs de la Louisiane. Portrait.*

Etats-Unis, il composa en 1779 un long poème pour célébrer la capture du fort anglais de Bâton Rouge par les Franco-Espagnols commandés par Bernardo de Galvez. Cette œuvre, « *La Prise du morne de Bâton-Rouge* », est le plus ancien document en français de la littérature louisianaise.

La Révolution française l'empêcha, fortune faite, de retourner dans

## JULIEN POYDRAS Le célèbre inconnu.

son pays natal comme il le souhaitait ardemment. Le 30 avril 1803, Bonaparte qui avait besoin d'argent et qui n'avait plus vraiment de marine pour maintenir des liaisons régulières avec la colonie, vendit la Louisiane aux Etats-Unis pour 15 millions de dollars, somme bien dérisoire pour l'immense territoire qu'elle représentait (ce territoire était infiniment plus vaste que

l'actuel État de Louisiane et couvrait une très grande partie de la vaste plaine centrale actuelle des États-Unis).

Jouissant d'une excellente réputation d'homme d'affaires honnête et philanthrope, Julien Poydras entra alors, à près de 60 ans, dans les affaires publiques et opta pour la nationalité américaine. Nommé par ses concitoyens commandant civil de Pointe Coupée en 1804, il fut élu quelques mois plus tard président du premier conseil législatif du Territoire d'Orléans. De 1809 à 1811, il fut délégué territorial au 11<sup>e</sup> congrès des États-Unis à

Washington puis, en 1812, président de la première convention constitutionnelle de Louisiane. Toujours en 1812, la Louisiane devint le 18<sup>e</sup> État de l'Union, Julien Poydras fut président du sénat du nouvel État et c'est lui qui signa l'ac-

**! Son testament prévoyait l'affranchissement de ses 500 esclaves.**

te d'admission de la Louisiane dans les Etats-Unis. Il fut également le fondateur de la Banque de Louisiane dont il fut le premier président. Il publia à cette époque cinq brochures défendant les droits des citoyens. A partir de 1800, il était devenu l'un des hommes les plus riches et les plus influents de la Louisiane.

Julien Poydras mourut le 14 juin 1824 à Pointe-Coupée et sa tombe se

trouve aujourd'hui dans la cour d'honneur de la Poydras High School, à New Roads. A sa mort il possédait 6 plantations, divers immeubles à La Nouvelle-Orléans et plus de 500 esclaves. Son testament prévoyait, 25 ans après sa mort, l'affranchissement de tous ses esclaves et le versement de pensions à tous, à partir de l'âge de 60 ans. Il légua par ailleurs de grosses sommes d'argent à l'Hôpital de la Charité. Il fonda par legs l'orphelinat des filles Poydras, donna 130 000 dollars à la paroisse de Pointe Coupée pour fonder un collège et 930 000 dollars aux paroisses de Pointe Coupée et West Baton Rouge pour qu'elles attribuent chaque année des dots aux jeunes filles pauvres de ces paroisses désirant se marier. Aujourd'hui, les jeunes mariées en bénéficient toujours.

Son neveu né à Nantes, Benjamin Poydras, dut se battre pendant des années pour que les dernières volontés de son oncle soient respectées. Son testament donna lieu en effet à des querelles sans fin : la Louisiane étant un État esclavagiste, il fut déclaré que la clause prévoyant l'affranchissement de ses esclaves était « *inapplicable et contraire à l'esprit des institutions de l'État* »... Benjamin bénéficiera lui aussi d'une petite partie de la fortune de son oncle avec laquelle il acheta, au bord de l'Erdre, le château de la Gascherie.

Aujourd'hui, la Louisiane considère Julien Poydras comme l'un de ses

« *Founding fathers* » (père fondateur). L'une des principales rues de la Nouvelle-Orléans porte son nom, ainsi qu'une petite cité du delta du Mississippi, des dizaines de rues en Louisiane, une université, un foyer de personnes âgées et un groupe de gratte-ciel.

Source de cet article : Institut Culturel de Bretagne - Rennes  
Tél : 99.87.58.00.



COMPAGNIE DES EAUX ET DE L'OZONE



NOTRE METIER  
EST TOUT UN ART

**C.E.O.**

Direction Régionale Centre Ouest  
4, Bd Louis Barthou - 44200 Nantes-Beaulieu - Téléphone : 51 25 09 90

Secteur et Agence de Rezé : 2 rue du Haut Landreau - 44412 Rezé Cedex

Voisin'âge se situe dans  
l'environnement agréable  
de Pont-Rousseau, à proximité  
des bords de Sèvre  
et du Tramway.



La  
municipalité,  
Mutualité  
Retraite et  
l'OPAC  
ouvrent en  
juin une  
nouvelle formule de logement en location pour  
les plus de 60 ans. Une façon d'être vraiment  
chez soi, tout en bénéficiant de services  
d'accompagnement pour vivre plus sereinement.

LOCATION ET SERVICES

## Vieillir chez soi.

Où habiter quand on est âgé et qu'on veut être chez soi ? Les propositions se font de plus en plus nombreuses ces dernières années, mais reste le problème de l'accès pour ceux qui n'ont pas le portefeuille très épais.

Mairie, Mutualité-Retraite et OPAC de Loire-Atlantique ont planché ensemble, et proposent une solution originale : réserver 14 appartements dans un immeuble HLM qui en comporte 39, à des plus de 60 ans. Les locataires bénéficient alors de services d'accompagnement. En outre, ils peuvent se retrouver dans un appartement commun pour des rencontres et diverses animations. L'ensemble de ces services est assuré par Mutualité-Retraite. Cet organisme appartenant au groupe Mutuelles de Loire-Atlantique, connaît bien le monde des retraités puisqu'il gère 29 sites d'accueil et d'hébergement pour les personnes âgées dans le département.

Les partenaires ont dénommé ce principe de domicile-services «Voisin'âge». Un jeu de mot en clin d'œil aux objectifs recherchés : favoriser l'indépendance des anciens aussi longtemps que possible en les aidant dans leur vie quotidienne et en leur faisant profiter des avantages du quartier.

« L'intérêt majeur de cette solution : elle évite la lourdeur d'une résidence refermée sur elle-même, qui n'hébergerait que des personnes âgées. L'ouverture sur le quartier et la diversité du voisinage sont privilégiées », explique Michelle Charpentier, adjointe à l'action sociale. Titulaires en propre de leur contrat de location avec l'OPAC, les résidents pourront bénéficier des services suivants : un personnel à leur écoute en permanence, l'appel ou la coordination des interventions des services extérieurs (aide à domicile, emploi familiaux, soins infirmiers, etc), aide et conseil dans les démarches ad-

ministratives, permanence téléphonique de nuit et intervention d'infirmière si nécessaire. Rencontres et animations sont au programme mais aussi des repas en commun au moins trois fois par semaine.

L'implantation de cet immeuble à Pont-Rousseau n'est pas due au hasard. Ce quartier dispose de toutes les commodités d'un centre-ville : commerces, marché et services à proximité ainsi que les bus, le tramway et la gare SNCF. L'immeuble qui se construit actuellement rue Cassin, ouvre directement sur les 17 ha d'espaces verts le long de la Sèvre. Un lieu de promenade idéal vers le parc de la Morinière. Enfin, Pont-Rousseau reste pour de nombreux anciens rezéens le lieu historique, le lieu de mémoire de la ville. ■

### Fiche de présentation

«Voisin'âge», domicile services dans l'immeuble de l'OPAC, rue Cassin. Accès par la rue Alsace-Lorraine, (tramway ligne 2, arrêt Pont-Rousseau et gare SNCF Rezé Pont-Rousseau).

9 appartements T2 (57 m<sup>2</sup>), 5 appartements T3 (70m<sup>2</sup>) et garages. Loyers HLM et possibilité d'aide APL en fonction des ressources.

Conditions d'accès : avoir plus de 60 ans. Les Rezéens et les personnes disposant d'attaches rezéennes seront prioritaires dans l'examen des dossiers de demande qu'on peut retirer soit auprès de Mutualité Retraite, 14 quai F.-Mitterrand (ex-quai F. Crouan) à Nantes ( 40 41 27 77) ou au service logement en mairie (40 84 43 00).

Réunion publique d'information le mercredi 24 avril de 17 h à 19 h à la maison de la mutualité, 19 rue Louise-Michel.

La grande spécialité de l'Espace Gourmand c'est le plateau de fruits de mer, servi à domicile.



*L'ugli, le potimaron ou le cédrat confit font-ils le bonheur de votre assiette ? Vous ne les trouverez pas en supermarché mais dans certaines boutiques gourmandes de Rezé.*

## COMMERCE GOURMANDS

# L'art du bon goût.

Le salsifis noir, la pomme Dubuisson, la ratte du Touquet, la confiture de coqueret, la fressinette de Bogota, la Blanche de blayais ou le ugli ça vous dit quelque chose ? Ce sont quelques uns des nombreux fruits et légumes que vous trouverez rarement en grande surface et qui font le bonheur de la clientèle dans certains petits commerces traditionnels ou sur les marchés hebdomadaires.

Le potimaron, l'olive Escabèche, le cédrat confit, l'angélique ou le pissenlit blanc font également partie des produits ou des saveurs aujourd'hui oubliés. Paradoxalement, et en dépit des énormes concentrations de marchandises que l'on peut trouver dans les hypermarchés, les modes de consommation sont devenus plus uniformes. Si vous faites les courses dans

le même grand magasin que les habitants de votre quartier, vous aurez en effet toutes les chances de manger une salade de tomates au goût identique, ou de croquer dans la même variété de tubercule qui accompagne dans votre assiette l'exacte réplique du steak haché de votre voisin de palier.

Aujourd'hui, dénicher plus de cinq variétés de pomme de terre en grande surface relève tout simplement de l'exploit. Pourtant, cette « morelle tubéreuse » introduite en France par Turgot et Parmentier constitue un des plats favoris des français, puisque notre moyenne annuelle de consommation s'élève à environ 90 Kg par personne. Du coup, la diversité du légume devient un attribut essentiel de sa qualité !

En offrant précisément une large gamme de produits aussi bons que variés quelques petits commerces réussissent à se démarquer du commun. Il y a quelques années, Hervé et Martine Bodin ont ouvert « **Le cours des halles** » au centre commercial du quartier du Château. Dans la petite boutique du primeur rezéen on ne vous propose pas moins de huit variétés de pommes de terre, de la plus modeste à la plus luxueuse. En fonction du destin culinaire de chacune, Hervé vous conseillera la Bintje classique, la Roseval, la Nicolas, l'excellente Charlotte de Bretagne, l'incomparable Belle de Fontenay, l'exotique patate douce d'Israël ou encore l'indiscrète Ratte du Touquet, la rolls de la pomme de terre, le nec plus ultra de la finesse et de la chair ferme.

Sur les rayons esthétiques, les salades sont également impeccables de qualité, près de dix variétés côtoient les fines herbes fraîches - pratiquement introuvables ailleurs en cette saison -, le cresson de pays et les choux verts en feuilles « soigneusement choisis et cueillis après les premières gelées, histoire de les rendre plus tendres ». Suggestion gourmande de la maison : une bonne poignée de choux verts, quelques Belles de Fontenay et un morceau de lard. Simple et fameux !

Le patron du **Cours des Halles** connaît bien les ficelles du métier comme il connaît bien les maraîchers et les producteurs locaux chez qui il s'approvisionne en toute confiance. « *Chez eux je suis sûr de mon coup. Je suis certain, par exemple, que les fraises de la Chevrolière que je vends en saison sont garanties naturelles comme tous les autres fruits et légumes non traités que vous pouvez obtenir ici si vous le désirez.* »

Au gré des saisons, mille autres produits peu ordinaires sont disponibles chez le primeur du Château : les tendres oignons des Cévennes (très facile à digérer), l'ail frais d'Egypte, magnifique, les moelleux pruneaux à l'ancienne, les radis poivrés, la Blayais

## Au gré des saisons, découvrez l'ail frais d'Egypte, les radis poivrés, la Blayais blanche, l'ugli, la fressinette de Bogota, etc.

blanche (top niveau de l'asperge), les champignons des bois, la fressinette de Bogota minuscule banane fine et sucrée, ou le ugli, sorte de pamplemousse sauvage qui cache une saveur unique sous sa drôle d'écorce flétrie.

Mais que la marchandise soit rare ou commune la maison maintient une règle d'or : « *service, qualité et goût* » avec un accueil amical en prime et des livraisons à domicile sur demande.

Loïc Hubert a également opté pour le bon goût en choisissant la multispécialisation. Sa boutique justement baptisée « **Espace gourmand** » propose à la fois un service primeur, poissonnerie, crèmerie au détail, cave et épicerie fine. Tout pour les fines papilles !

Rue Aristide Briand, comme au Château, on peut se procurer - en avant première - la primeur de Noirmoutier, le croquant pissenlit blanc ou le tortueux scorsonère. Autant de légumes aux saveurs personnalisées

Suite >>>



Au Cours des Halles on trouve par exemple la Rolls de la pomme de terre : la ratte du Touquet.



Sur le marché, M. Popderine propose 25 variétés d'olives !

Suite >>>

naïgres aromatisés, les préparations vendéennes à base de canard ou la lamproie à la Nantaise et le pâté d'anguille fabriqués à Rezé.

Mais la super spécialité de la maison reste le plateau de fruits de mer, conçu dans les règles de l'art. Le poisson, les coquillages comme les légumes sont en arrivage direct et quotidien du MIN. La fraîcheur est irréprochable, le savoir-faire et la gentillesse du patron sont à la hauteur du service qu'il propose à ses clients, comme les livraisons gratuites à domicile par exemple, ou les mille attentions amicales et les conseils professionnels qu'il prodigue à chacun. Vous hésitez entre un Brie crémeux et un solide Chavignol ? Vous vous demandez si le tendre confit de canard peut s'accompagner de pelures de truffes ou si les morilles à la crème s'accommodent d'un filet de vin jaune ? Vous voulez vous offrir un fruit exotique hors saison ? Vous voulez confectionner votre praliné avec les meilleures noisettes ? Vous préférez le vinaigre de Xérès sur la salade aux noix fraîches ? Vous ne savez quel cru choisir pour parfumer vos darnes de thon rouge ? Loïc Hubert répondra à vos attentes et dénicherà même dans sa cave une bonne petite bouteille, à prix très abordable, histoire de mieux flatter vos papilles, de trans-

mettre ses connaissances du bon goût et satisfaire votre gourmandise.

Les marchés hebdomadaires offrent également une alternative intéressante à la consommation grande surface. Plusieurs commerçants itinérants vendent leur propre production

**Les abricots glacés, les raisins de Smyrne, les bâtons d'Angélique sont rigoureusement contrôlés.**

biologique et proposent d'anciennes variétés de fruits et légumes aujourd'hui peu en vogue comme le potimaron ou la rustique pomme Dubuisson, délicieuse et de très longue conservation.

Tous ne font pas dans le biologique, mais chacun garde « le souci du goût naturel des aliments ». Ainsi, Mme Flany de Port-Saint-Père ne vend que les légumes de saison, cueillis la veille dans son potager. Elle s'efforce de faire redécouvrir aux Rezéens la vraie saveur de la

pomme de terre, le goût noble du pissenlit des champs, la douceur des cœurs de choux verts ou celle de l'inimitable haricot à rame (qu'elle est pratiquement la seule à produire dans la région). D'ailleurs, les vrais amateurs de potage s'approvisionnent régulièrement chez elle « pour la saveur des légumes » commente une cliente « mais aussi pour leur arôme particulier ».

Les consommateurs à la recherche de saveurs nouvelles trouvent également leur bonheur sur l'étal de M. Popderine. Depuis trente ans, il s'approvisionne dans les meilleures oliveraies du sud de la France et propose pas moins de 25 variantes d'olives : Calamata, Escabèche, Niçoise, Andalouse, Tunisienne, Cigalou, Fenouil, fourrées aux anchois, aux câpres etc. « En 15 ans, je n'ai jamais connu une seule entorse à la qualité » affirme un client. Le secret ? « Je me déplace systématiquement pour choisir le produit, explique M. Popderine, ça fait voyager, mais pour garder le client il faut ce qu'il faut ».

Les magnifiques fruits secs, les éclatants abricots glacés, les manda-

rines confites, les bâtons d'angélique, les raisins de Smyrne, les pistaches, les dattes naturelles ou les poivres en grain subissent rigoureusement le même examen de passage avant d'être mis en vente.

**Le Cours des Halles - Place du Château  
40 75 43 04**

**L'Espace Gourmand - 11 rue Aristide-Briand - 40 75 45 66**

**Marchés place du 8-Mai (vendredi matin) et place du Pays-de-Retz (mardi matin)**



Rezé compte 132 professionnels de la médecine.

SANTÉ

## Les médecins préfèrent Pont-Rousseau.

Un client sur deux habite le District, mais on vient aussi beaucoup du Sud-Loire et de la Vendée.

En 95, la mairie a commencé une série d'études pour mieux connaître les activités économiques et les professionnels de la commune. La première, consacrée aux activités médicales, a été réalisée par la société rezéenne Futuris.

L'étude dénombre 35 généralistes, 41 spécialistes, 27 chirurgiens-dentistes, 22 auxiliaires médicaux (masseurs, kinés, etc) et 7 divers (ostéopathes, audioprothésistes, etc), soit 132 professionnels dont la quasi totalité est située à Pont-Rousseau et plus précisément autour de la place du 8 mai !

Si on ajoute à cela, le Scanner, la clinique St-Paul, la maison de retraite du même nom, celle des Acacias, les infirmier(e)s et les ambulanciers non compris dans l'étude, le phénomène revêt une ampleur inattendue. Inattendu, égale-

ment, est le rayonnement géographique auprès de leur clientèle : toutes professions confondues, elle vient à 54 % du district (dont 18 % de Rezéens), le département et en particulier le sud-Loire représentant le reste.

Pour les spécialistes, l'aire d'influence est plus large : Maine et Loire et Vendée représentent 18% de leur clientèle. On vient donc les voir de loin, même de l'île d'Yeu ! En raison du nombre de spécialistes qu'on y rencontre, la DRASS, (direction régionale des affaires sanitaires et sociales), classe Pont-Rousseau : 4<sup>e</sup> pôle médical de Loire-Atlantique.

Le pôle rezéen est relativement « jeune » : 1 professionnel sur 3 est arrivé il y a moins de 10 ans. Il résiste bien à la « concurrence » de Clisson, Montaigu, Challans, Machecoul, Pornic, Vertou et

St-Sébastien, communes où s'implantent peu à peu d'autres spécialistes. Mais les perspectives restent ouvertes pour eux car certaines spécialités ne sont pas encore représentées.

« Au départ de cette étude, nous voulions mieux connaître ce secteur. Elle nous apporte de nombreuses informations que nous avons restituées aux médecins lors d'une réunion en mairie », explique Gilles Retière, adjoint au développement. « Nous voulions également savoir si des professions médicales étaient intéressées pour un regroupement dans un immeuble à construire, comme cela avait été le cas autrefois avec l'Atrium, avenue de la libération. La réponse est négative.

En revanche, l'étude apporte des éléments intéressants sur l'attraction de

la ville : la clientèle rurale et péri-urbaine vient chercher des services de la ville sans les tracas de la grande ville. Là, la facilité d'accès de Rezé est évidente. Pour nous, cela confirme l'importance de la future liaison Route de Pornic-Place du 8-Mai, pour une meilleure desserte de ce quartier. L'ampleur de ce rayonnement confirme également la bonne réputation des médecins et des établissements locaux ».

Le pôle rezéen va se renforcer à nouveau dans les prochains jours avec l'arrivée de l'association ECHO (expansion des centres d'hémodialyse de l'ouest) qui distribue sur les Pays de la Loire et le Morbihan des produits nécessaires aux besoins quotidiens de 500 patients souffrant d'insuffisance rénale. ECHO s'installe rue Félix-Éboué (ex rue de la Basse-Île) en avril.

Chiffre effroyable : 2 enfants meurent chaque jour en France de maltraitance.



M. Janvier

*Sociologue de formation mais également auteur réalisateur de films documentaires, Brigitte Lemaine était récemment à Rezé pour participer à une soirée vidéo-débat organisée par « Ciné-Femmes », dans le cadre du XIII<sup>e</sup> Forum Vidéo d'Intervention Sociale de la Classerie. Elle y a présenté son film intitulé « Une seule vie, un seul corps » (1) consacré à l'enfance maltraitée. Rencontre.*

**Rezé-Magazine. Vous avez choisi de traiter dans votre film le thème de l'enfance maltraitée. Pourquoi ?**

**Brigitte Lemaine.** Je travaille depuis 1988 sur le handicap, en particulier chez les sourds et malentendants. J'ai d'ailleurs appris toute petite la langue des signes. En 1992, à la faveur d'une rencontre avec la présidente nationale « d'Enfance et Partage », je me suis intéressée de plus près au problème des maltraitances graves et des sévices sexuels sur les enfants.

Ce phénomène est insupportable et ce que j'ai appris m'a particu-

lièrement secouée comme l'existence, par exemple, d'abus sexuels sur des bébés...

**Dispose-t-on actuellement de données statistiques à ce sujet ?**

Selon les chiffres communiqués par « Enfance et Partage », au moins 58 000 enfants en France sont touchés par ce problème et 2 meurent par jour de maltraitance. Des tout jeunes enfants mais aussi des adolescents.

Autre chiffre éloquent : à l'époque du tournage de mon film en 1993-94, un procès sur trois aux assises

## VIOLENCES

# L'enfance maltraitée.

du département de la Seine-Saint-Denis, concernait des viols sur enfants...

**L'enfance maltraitée se rencontre-t-elle dans un milieu particulier ?**

Non, on observe que tous les milieux sociaux sont concernés par ce fléau. Souvent, dans les familles, à cause de l'éducation, cette violence se reproduit de génération en génération. La notion de chef de famille, avec son droit de vie ou de mort, est encore déterminante.

**Quels sont les signes ou symptômes qui permettent, chez l'enfant, de repérer les sévices ou maltraitances qu'il subit ?**

Il existe plusieurs repérages possibles : à l'école, principalement, où l'enfant peut avoir un comportement soit très renfermé soit, au contraire, extraverti voire violent avec lui-même.

Le manque de concentration en classe et, bien sûr, l'échec scolaire, peuvent aussi être les signes d'un trouble. Autre symptôme possible : le manque d'appétit. Chez les adolescents, le repérage est plus visible et les violences subies peuvent aboutir à la toxicomanie, à l'alcoolisme, à la prostitution ou aux tentatives de suicide.

**Que faire lorsque le repérage est établi ? Quelles démarches entreprendre pour sauver l'enfant ?**

Pour ce film, j'ai travaillé avec Alice Miller qui est écrivain et psychanalyste. Elle est l'auteur du livre « Abatte le mur du silence ». Voilà ce qu'il faut faire : lutter contre le silence et le traumatisme en posant des questions directes à l'enfant. L'intervention peut venir de l'instituteur, du parent d'élève ou du représentant d'une association, voire directement du Procureur de la République lui-même.

Ensuite, il faut rester proche de l'enfant, le soutenir, lui dire qu'il a rai-

son de parler. Dans les cas les plus urgents, on procède au retrait de l'enfant de sa famille par voie de justice.

**N'est-ce pas souvent délicat ?**

Si, bien sûr car les preuves sont difficiles à réunir lorsqu'il s'agit d'une forme de terrorisme psychique exercé par un parent, un adulte qui va faire pression sur l'enfant pour qu'il garde le silence. L'enquête peut être longue. D'autant qu'en France, si la loi protège efficacement les enfants contre les abus sexuels, il n'en va pas de même avec les violences physiques qu'elle n'interdit pas explicitement. Et je ne parle pas de violences psychiques qui ne sont pratiquement pas reconnues. Elles existent malheureusement : un enfant m'a récemment raconté que son père le réveillait parfois la nuit pour le menacer de l'abandonner en forêt. Et le père passait parfois à l'acte en laissant seul son fils en pleine nuit, au milieu d'un bois, et il revenait le chercher une heure après...

**Quelles peuvent être les séquelles pour l'enfant victime de tels sévices ou maltraitances graves ?**

Plus le repérage aura été précoce, moins fort sera le traumatisme dans l'avenir. C'est important car il y a un risque bien réel que l'enfant reproduise à son tour le même phénomène, arrivé à l'âge adulte.

D'où le recours indispensable à la « thérapie systémique » qui permet, dans certaines familles, de remonter l'arbre généalogique. Si possible, on fait alors intervenir un oncle, un grand-père etc.

Mais surtout, pour qu'un enfant maltraité comprenne que ce n'est pas lui mais son entourage qui est malade ou coupable, il est nécessaire que soit prise une décision de justice. Ensuite, pour réduire voire éliminer le traumatisme, il faut donner à l'enfant un suivi psychologique ou psychiatrique, selon la gravité.

**Revenons à votre film. Quel est le public visé pour sa diffusion ?**

Le projet m'avait été commandé par le Ministère des Affaires Sociales. Néanmoins, c'est moi qui en ai eu

l'idée et avec plusieurs partenaires, il a été décidé d'en faire un film de formation. J'ai d'ailleurs rédigé un livret d'accompagnement pour la formation des professionnels.

Par ailleurs, un extrait du film est passé l'an dernier dans l'émission de France 2, « Bas les masques ». Je suis en pourparlers avec d'autres chaînes de télévision pour une diffusion complète.

(1) « Une seule vie, un seul corps » a obtenu le prix « Clé d'Or » au festival de Lorquin 94, en Lorraine.

## CONTACTS

### En parler

Voici quelques contacts pour tous ceux qui subissent, qui ont entendu parler ou qui sont confrontés au problème de l'enfance maltraitée.

■ **05 05 41 41** - 24 h sur 24. Ce numéro vert (appel gratuit) peut être utilisé par les adultes, mais aussi et surtout par les enfants eux-mêmes.

■ **40 89 73 14** à Nantes. La DISS prend tous les appels de 9 h à 17 h. Le soir et le week-end la ligne est renvoyée sur le n° vert ci-dessus.

Il est également possible, à Rezé, de contacter les 3 centres médicaux sociaux :

■ Centre Médico-social des Mahaudières - 1 et 3 place Marcel Pagnol - **40 75 52 00**

■ Centre Médico-social - 47 rue Pitre Athénas - **40 75 49 50**

■ Centre Médico-social des Trois Moulins - 12 rue des Déportés - **40 75 85 36**.

■ Autre contact : Centre Social d'aide à l'enfance, 2 avenue Louis Aragon, Rezé - **40 75 76 80**.



CHIRURGIE GÉNÉRALE  
CHIRURGIE THORACIQUE ET VASCULAIRE  
CHIRURGIE DIGESTIVE - OPHTALMOLOGIE  
O.R.L. - CHIRURGIE DE LA MAIN

26, rue Félicien Thomazeau - BP 167 - 44404 REZÉ Cedex ☎ 40 32 47 00

**Poids Lourds Service Nantais**

Z.I. Le Champ Fleuri - 44840 LES SORINIERES  
Tél. 40 31 25 25 / 40 31 28 00  
Télex 700 549 / Télécopie 40 04 41 93



Réparation P.L. toutes marques - Dépannage rapide sur route  
Pneumatiques et pièces détachées toutes marques VL et PL

**CHOISIR VISUAL**  
C'EST DÉJÀ VOIR CLAIR

OPTIQUE SURDITÉ  
4, rue Victor Hugo  
44400 REZÉ

OPTIQUE RIVE GAUCHE CLAUDE BARON  
Tél. 40 75 30 73

**STORES ET FERMETURES DE L'OUEST**  
Jean François CRAMPON

- ▶ VOILETS
- ▶ MENUISERIES
- ▶ CLÔTURES
- ▶ STORES

DÉPANNAGES  
VOILETS ROULANTS

Pour tous travaux excédant 600' un devis vous sera remis

☎ 40 04 28 22 - REZÉ  
Des services au meilleur prix  
DEVIS GRATUIT

CHARCUTERIE SALAISONS

**Fiveteau**  
L'AUTHENTIQUE

Z.A Les Champs-Brossard  
44140 MONTBERT  
Tél. 40 04 70 45  
Fax : 40 26 13 42

**PRESSING 5 à sec**

CONTRE CE BON

UN NETTOYAGE GRATUIT\*

POUR 2 VÊTEMENTS

DE MÊME NATURE, \*\* PAYEZ

UN SEUL NETTOYAGE !

\* DATE LIMITE AU 20 AVRIL 96

- C.Cial LECLERC ATOUT-SUD (à l'intérieur de la Galerie)
- C.Cial AUCHAN - St Sébastien
- C.Cial LECLERC - Basse-Goulaine

**CAPRICE D'ENFANTS**

La boutique du prêt à porter FEMMES-ENFANTS

et un cocktail d'idées cadeaux pour vos bébés, baptêmes et communions...

Quartier Pont Rousseau - 37, rue Felix Faure - 44400 REZÉ - Tél. 40 75 07 02



L'ASBR-Handball est devenu le club phare du département.

L'ASBR-Handball est l'une des trois équipes rezéennes qui évolue en Nationale. Portrait.

**HANDBALL**

**Priorité au groupe.**

Nous sommes encore en déficit d'histoire ». Ce n'est pas un regret, seulement un constat. Alain Athimon a pourtant écrit quelques belles pages de l'histoire de l'ASBR-Handball, que ce soit comme joueur ou comme président.

Mais c'est sa façon de relancer la machine, de démontrer que rien n'est acquis, qu'il reste encore beaucoup à faire pour placer l'ASBR encore plus haut. Que la nationale II n'est qu'une étape où il faut éviter de musarder trop longtemps si on ne veut pas s'endormir sur ses lauriers. C'est aussi une façon, sa façon de dire à son vieux complice Jacques Blondy « je comprends tes coups de blues » mais on ne va pas arrêter là une si belle aventure ». Car, aussi loin que l'on remonte dans le temps on retrouve le duo Athimon-Blondy et pourtant ils n'ont pas atteint l'âge canonique : pour eux le demi-siècle est encore loin.

Mais, n'en déplaise aux grincheux, Alain Athimon en tant que président et Jacques Blondy comme en-

traîneur, ont donné un style, une certaine idée du hand à l'ASBR : « Chez nous, priorité à l'amitié, au groupe, reconnaît Jacques Blondy. Alors c'est vrai notre message a surpris et longtemps on a manqué de crédibilité. Aujourd'hui on juge la valeur d'un président par rapport au pognon qu'il brasse, on juge la qualité d'un entraîneur à l'argent qu'il touche, on juge un joueur aux prix qu'il perçoit. Des valeurs qui nous sont inconnues mais maintenant que la réussite, en toute modestie, est là, certains commencent à se dire... Et si c'était eux qui avaient raison ? »

Oui, et si l'ASBR était en train de changer une certaine idée que l'on a du sport. Dans le club où l'on parle beaucoup, où l'on refait le monde et les matches, Jacques Blondy avoue pourtant : « oui des fois nous avons douté. Heureusement, nous avons construit sur des bases saines et c'est important quand il faut relancer le club après avoir marqué le pas ».

Alain Athimon a raison, l'ASBR est redevenu le club phare du départe-

ment. Mieux, pour pouvoir grandir et durer il a noué des relations, signé des conventions avec les clubs voisins de Bouguenais, de Ste-Pazanne et crée une « section sportive locale » au lycée Salvador Allende et dont il commence à récolter les premiers fruits.

Alors, maintenant dire que l'ASBR-Handball avec plus de 150 licenciés et 11 équipes (de l'école de hand aux seniors) est la référence départementale, voire de la ligue, n'est que justice. Toutefois cela ne doit pas cacher les difficultés financières ou de fonctionnement.

Car les partenaires sont encore trop rares. Pourtant, comme le souligne Jacques Blondy : « nous avons au fil des années bousculé les idées reçues. Avant nous étions des banlieusards nantais, maintenant tout le monde connaît Rezé dans le monde du handball ».

Cette victoire, il est assez fier de l'avoir gagnée. Pardon ils sont assez fiers de l'avoir gagnée. A l'ASBR-Handball, on conjugue tout au pluriel.

La victoire de L. Robert à Châteaubriant avec Oh Hé Breton en 1987.



Au bar PMU Bon Accueil, on connaît les chevaux, côté jeux et côté courses. En effet, Lucien, le nouveau patron, est un ancien jockey régional.

## TIERCÉ Le cheval passion.

Depuis quelques années Lucien Robert souhaitait devenir cafetier, alors lorsqu'en avril 1995 l'opportunité de reprendre un bar PMU s'est présentée, il n'a pas hésité à poser ses valises dans le sud-Loire. En somme, le destin faisait bien les choses. Il lui permettait de garder des liens avec sa passion de toujours : celle des chevaux.

Son père était agriculteur-éleveur, du coup, Lucien a été mis en contact avec le monde des courses dès son plus jeune âge. Mais c'est avant tout l'amour de la race chevaline qui l'a incité à courir. Son cheval de bataille : le trot attelé.

De 1981 à 1989 le driver Castelbriantais a fait tous les hippodromes de la région. Il courait chaque week-end les épreuves officielles PMU sous un statut d'amateur. « Je n'étais pas payé. Seule ma passion me pou-

sait à la compétition. L'unique récompense c'était l'immense bonheur que je ressentais quand je remportais une victoire. Tous les jockeys et les drivers courent après ce sentiment profond ».

Lucien a connu quinze fois cet état de « joie intense et éphémère ». Son plus beau souvenir ? « Peut-être mon succès en 1986 à Maure-de-Bretagne avec Mien, un cheval dont personne n'attendait la victoire ». Le patron du Bon Accueil a bien sûr connu d'autres succès avec d'autres trotteurs, notamment avec Ohé Breton « celui qui m'a le plus souvent fait gagner ». Au sulky, il a signé d'excellentes performances à Angers, Châteaubriant, aux Sables d'Olonne, à la Roche-sur-Yon, à Cordemais, ainsi qu'une mémorable troisième place à Vincennes, la Mecque française du trot. Sur d'autres hippodromes il est rentré maintes et maintes fois aux balances.

Mais les victoires ne se sont pas faites au hasard. Il a fallu connaître de longues traversées du désert avant d'obtenir parfois un petit résultat. « Sachez que le cheval de course est un athlète de haut niveau qui demande énormément de soins, d'attention, d'entraînement. Vous n'imaginez jamais la persévérance et la quantité de travail qu'il faut avant de concrétiser sur le poteau. Un succès demande parfois des années d'attente et de sacrifices (y compris financiers) au driver, à l'entraîneur et au propriétaire ».

Lucien fut un modeste propriétaire (son métier de poissonnier ne lui autorisait pas grandes folies), il a entraîné plusieurs trotteurs et demi-sang qui lui ont fait parfois manger de la vache enragée : « je n'ai pas eu les résultats escomptés, surtout par manque de budget ».

Puisqu'il connaît bien les réalités, le travail et les coulisses du monde hippique Lucien Robert réagit forcément quand on lui demande si les courses ne seraient pas parfois truquées ? « Les joueurs qui ne savent rien du monde des courses pensent trop souvent qu'il existe de la tricherie, et c'est dommage ! Je vous l'ai dit, les bons résultats sont très difficiles à obtenir. Les chances à saisir sont minimes. Alors, au bout du sacrifice je vois mal comment un jockey pourrait volontairement laisser filer sa place au profit d'un autre. De toute manière, nous avons des obligations de résultats envers les propriétaires. Et puis tout est contrôlé, les juges aux allures (pour le trot) ne laissent rien passer. En course, vous pouvez être sûr que personne ne se fait de cadeau ! Il ne faut pas que les turfistes soient obnubilés par la magouille ».

ne font pas nécessairement les bons pronostics. « En qualité pure, on sait que certains chevaux sont meilleurs que d'autres, mais l'arrivée d'un favori n'est jamais garantie. Et c'est là que le joueur ne comprend pas toujours. Il mesure mal toutes les difficultés inhérentes à une course. Si une victoire ne se faisait que sur la classe intrinsèque d'un cheval ce serait trop facile. On ne s'embarrasserait pas à se lever quotidiennement à cinq heures du matin pour maintenir l'entraînement ».

Même si la chance intervient à chaque course, le tiercé ne se résume pas pour autant à une simple loterie. Certes, la superstition est par définition indissociable du jeu, mais les turfistes - avisés ou néophytes - ne misent pas que sur la date de naissance du petit dernier ou sur les chiffres de leur horoscope. Chacun a sa propre méthode de réflexion, sa logique très personnelle.

## Il a entraîné plusieurs trotteurs qui lui ont fait manger de la vache enragée.

Le driver de Ohé Breton reconnaît volontiers que la part de hasard reste un élément incontournable des courses et du jeu. Le cheval n'est pas une machine. Il a ses rythmes, ses faiblesses, comme n'importe quel autre sportif de haut niveau et chaque épreuve a ses imprévus. Les statistiques

Selon Lucien Robert, il n'existe pas de portrait type du joueur. « Il y a de tout. Certains sont de vrais experts. Ils analysent les chances des chevaux en fonction de leurs connaissances du milieu et vivent passionnément leurs jeux. D'autres n'ont pas cette science mais jouent avec « leur » perception des

chevaux. D'une manière ou d'une autre tout joueur est persuadé de s'y connaître, précise le patron du Bon Accueil, c'est ce qui fait l'intérêt et la dynamique du jeu ».

Ceux qui connaissent le milieu des courses ne jouent pas forcément plus d'argent que les autres. Dans les bars PMU les enjeux restent relativement modestes. Chacun joue en fonction de son budget, et plutôt raisonnablement : « les grosses sommes sont surtout engagées sur les hippodromes ».

Les jours de tiercé sont très populaires. Le week-end, sur les coups de midi, le Bon Accueil ne désemplit pas. Les tuyaux circulent, parfois bons, parfois percés. Chacun rêve bien évidemment à la bonne formule qui, un jour ou l'autre, apportera le gros lot.



Scène de tiercé au Bon Accueil.

En attendant, les parieurs se contentent de jouer pour le plaisir, histoire de boucler la boucle, de rembourser les enjeux, voire faire quelques bénéfices, mais pas plus. Dans les bars PMU, comme sur les hippodromes, le jeu n'est pas un métier, c'est un espoir, parfois une passion.

Certes, au Bon Accueil, on a gagné ça et là quelques sommes rondettes, mais personne encore n'a décroché le jack-pot. La science des uns, l'intuition des autres, les conseils amicaux et très avisés de Lucien contribueront peut-être à favoriser le destin...

Mais qu'importe, à défaut de fortune on continue à entretenir le rêve, à l'image de ce parieur occasionnel dont la philosophie traduit un optimisme inflexible : « plus je perds, plus je me rapproche du moment où je vais gagner ».



L'Union Sportive de l'Enseignement du premier degré

USEP

# Le sport-éducation.

(USEP) est une fédération d'associations qui, à Rezé, intervient en primaire et maternelle. Sa mission ? « Favoriser chez l'enfant l'exercice de la démocratie par le sport ». Vaste programme suivi par un millier de scolaires.

Il est 14 h 30, ce jeudi après-midi. A l'école maternelle du Port-au-Blé règne une certaine effervescence. Dans le cadre des rencontres sportives initiées par l'USEP(1), une cinquantaine d'enfants, dont certains sont venus en car de Château-sud, attendent avec impatience de pénétrer dans une salle de jeux : « S'il vous plaît les enfants, on met les chaussures sur les sacs ».

Quelques pas en équilibre sur une poutre, un saut sur un tapis en mousse, une main qui agrippe une barre... tous les exercices de base de la gymnastique sont pratiqués pour une véritable éducation du corps. « Attention Lilian, il faut passer dans le

cerceau en essayant de ne pas le toucher. Si tu n'y arrives pas, ce n'est pas grave, mais concentre-toi ».

La volonté de l'USEP est de développer le sport pour tous, sans esprit de compétition : « Nous souhaitons préparer l'enfant à une pratique intelligente du sport, par une meilleure connaissance de soi, par le respect des règles et des autres », expliquent à l'unisson les membres du bureau de l'USEP.

« Pousse toi, j'veux m'asseoir à côté de toi ». Anne et Jimmy viennent de faire connaissance. Ils ne sont pas plus hauts que trois pommes. Mais le regard des autres vient de leur donner

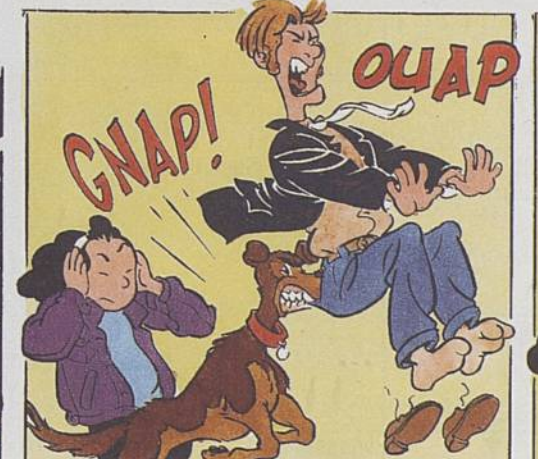
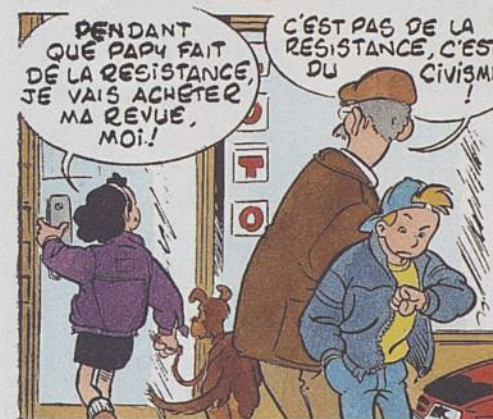
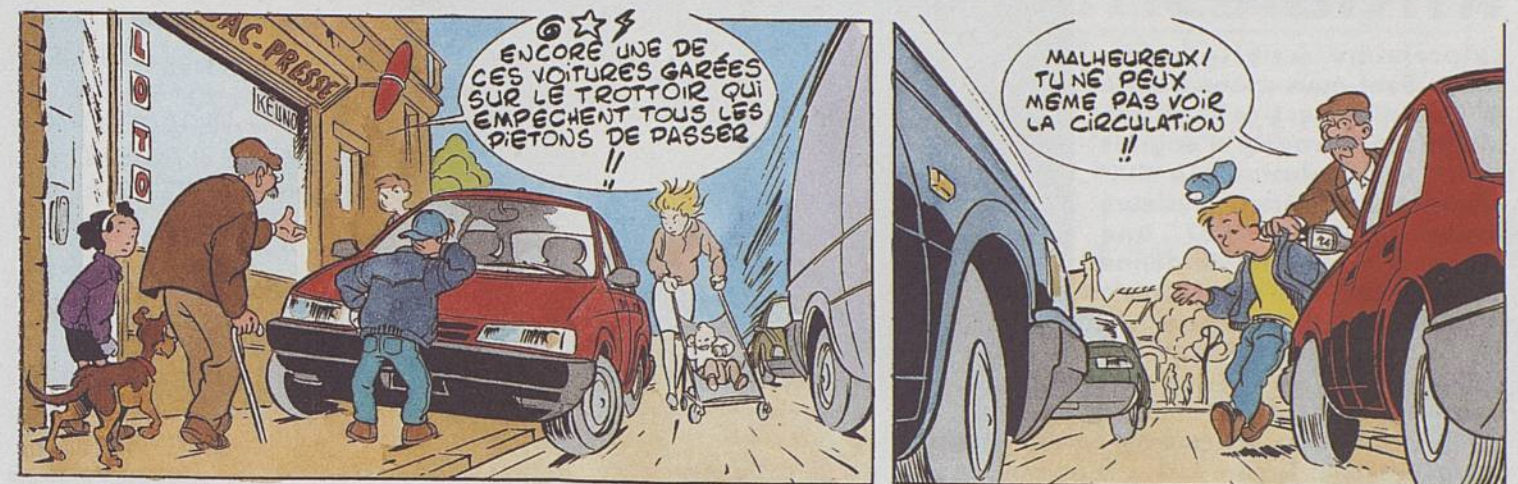
des ailes pour franchir une petite barre surplombant un tapis de sol. « Pour les enfants, participer aux activités de l'USEP, c'est évoluer dans un esprit de saine émulation, découvrir d'autres lieux, être plus solidaire. C'est aussi se donner les moyens de faire le bon choix quand il s'agit de rejoindre un club sportif et d'y trouver sa place ».

Les activités proposées, en cohérence avec les programmes officiels de l'éducation nationale, sont multiples : gymnastique rythmique, jeux collectifs, jeux de raquettes, patins à roulettes, athlétisme, cross, frisbee, jeux aquatiques, etc. Lorsque les enfants sont plus grands, des responsabilités leur sont confiées. « Ils arbitrent un match ou assurent la mise en place du matériel ». A la fois concepteur, acteur et réalisateur de projets, l'élève est amené à résoudre des problèmes. Bref, il se prépare à devenir citoyen. C'est là toute la philosophie développée par l'USEP, dont la réussite a désormais largement dépassé... le cas d'école.

(1) L'USEP intervient dans les écoles (maternelles et primaires) du Port-au-Blé, Ouche-Dinier, Roger Salengro, Chêne-Creux, Château-Sud, Château-Nord, Ragon, Trentemoult, Galarnière, Houssais et Rezé centre.

## Fête annuelle

La grande fête annuelle de l'USEP, qui marque l'aboutissement du travail effectué tout au long de l'année par les élèves, aura lieu le samedi 18 mai, au gymnase des Cités Unies, à la piscine et au stade de la Trocardière. Une trentaine de classes seront présentes. Cet important rendez-vous, qui réunit généralement plus de 4 000 personnes, précèdera le rassemblement départemental de l'USEP, le 1<sup>er</sup> juin à Rezé, où plus de 3 000 enfants sont attendus.



Barthe







Office Public  
d'Aménagement  
et de Construction  
de Loire-Atlantique

Président : Benoît MACQUET  
Directeur général : Guy BREBION

3, Bd Alexandre-Millerand - B.P. 2192  
44204 NANTES CEDEX 02

Tél : 40.12.71.00

Fax : 40.35.48.31

Répond à vos besoins en logements locatifs, individuels ou collectifs, sur l'ensemble du département de Loire-Atlantique, soit près de 6000 réalisations, constructions et projets, répartis sur une centaine de communes, dont près de 600 logements sur Rezé.

→ Consultez l'Annuaire Electronique



Nom : OPAC 44 HLM  
Loc : NANTES  
Dépt : 44

BRICOLAGE - CONSTRUCTION  
DÉCORATION - JARDINAGE

LEROYMERLIN

Pour Réussir

Nous sommes heureux  
de vous accueillir du  
lundi au samedi de 8<sup>h</sup>30 à 20<sup>h</sup>

Centre Commercial Atout Sud  
Route de Pornic - NANTES REZÉ  
Tél. 51.70.77.77

# QUAND LA COLLECTE EST SELECTIVE, LE RECYCLAGE DEVIENT UN ART



"LE CRABE NINJA" DANIEL LE SAUX - 1993

DANIEL LE SAUX. HYDROBIOLOGISTE DE FORMATION, NÉ À QUIMPER, INSTALLÉ À TRENEMOULT, DANIEL LE SAUX EST UN ARTISTE QUI SURPREND, INTRIGUE ET AMUSE À LA FOIS. AVEC SON SAC À MALICES, IL ARPEUTE LES PLAGES EN QUÊTE DE CES DÉCHETS JETÉS PAR L'HOMME, REJETÉS PAR LA MER ET QU'IL ASSEMBLE, COMPOSE ET RESSUSCITE EN CRÉATURES OCÉANES. JEU DE FORMES, DE COULEURS ET D'HUMOUR, L'OBJET INSOLITE, RENDU À LA VIE NOUS REGARDE : UN CLIN D'ŒIL À L'OUBLI. DÉCHETS INANIMÉS, AVEZ-VOUS DONC UNE ÂME ?... QUAND LE RECYCLAGE DEVIENT ART ...

GRANDJOUAN ONYX. METTRE EN ŒUVRE DES SYSTÈMES DE COLLECTE ADAPTÉS AUX SPÉCIFICITÉS LOCALES ET AUX BESOINS DES USAGERS. IMAGINER DES SOLUTIONS PRATIQUES POUR CRÉER UN VÉRITABLE SERVICE DE PROXIMITÉ. PERMETTRE À CHACUN DE DEVENIR UN ACTEUR DU RECYCLAGE ... C'EST LE SAVOIR-FAIRE ET L'ENGAGEMENT QUOTIDIEN DES 1200 HOMMES ET FEMMES DE L'ENTREPRISE. SUR TOUTE LA PALETTE DES MÉTIERS DE LA PROPRÉTÉ, ILS AGISSENT POUR TOUS CEUX QUI CONSIDÈRENT L'ENVIRONNEMENT COMME UNE PRIORITÉ, UN ART DE VIVRE.

GRANDJOUAN

ONYX

Les rendez-vous de l'imagination.

Rue des Abattoirs - BP 2125 - 44203 NANTES CEDEX 02 - Tél. 40 32 40 00 - Fax 40 05 10 34